

1936 – 1938 député du Front populaire



un meeting de soutien au Front populaire

Le député André Philip a participé aux réformes. Membre actif de la Commission des projets des lois sociales il a été rapporteur de la loi des 40 heures de travail hebdomadaire. Il contribue ainsi à la concrétisation de ses idées pour l'amélioration des conditions de vie des travailleurs.

Trente ans plus tard, il jugera l'importance des avancées sociales du Front Populaire qui n'ont jamais été remises en cause par les régimes et gouvernements successifs.

Dans l'entourage de Léon Blum, il est un des rares spécialistes reconnu des questions financières.

1939 – 1940 la défaite, le non à Pétain

A la déclaration de guerre André Philip s'engage dans l'armée, il sera agent de liaison avec le corps d'armée britannique.

En juin 1940, il fait partie des 80 députés qui refusent les pleins pouvoirs à Pétain, il ne se résigne pas à saborder la démocratie.



« Quand j'ai voté contre Pétain, cela n'était pas en fonction du réel, parce que je croyais qu'il en sortirait quelque chose. En fait, j'ai connu en juin 40 un moment de désespoir car je croyais que tout était perdu et j'ai voté contre pour porter un témoignage, plus simplement par ce que je ne pouvais pas faire autrement. »

André Philip

L'esprit de résistance, Roland de Pury et André Philip

Sermon de Roland de Pury - 14 juillet 1940 au Temple de la rue Lanterne à Lyon

« ... Mais alors, c'est la victoire qui donne raison ? Et la défaite qui donne tort ? C'est le succès qui détermine la vérité ? Est-ce là ce que vingt siècles de christianisme ont enseigné à la France ? Est-ce là ce que la vérité clouée sur une croix nous enseigne ? Si la France, parce qu'elle est défaite, se met à douter de la justice, de cette lutte qu'elle a menée, et si par conséquent intérieurement elle étouffe sa mission de justice, alors elle est pis que morte, elle est décomposée, elle est mûre pour toutes les infamies, et qu'est-ce qui l'empêchera d'entreprendre une guerre injuste si elle est sûre de s'en tirer à meilleur compte... »

« Ce jour-là, Roland de Pury s'exprime à contre-courant de l'opinion dominante et la réaction de la majorité de ses paroissiens est très réservée. Une dame en colère vient dire au Pasteur que s'il n'était pas d'accord avec le Maréchal, il pouvait rentrer en Suisse »



Temple protestant, 10 rue Lanterne à Lyon

Roland de Pury raconte

« **J'étais accablé. C'est alors que surgit la haute silhouette d'André Philip qui vient à moi les bras tendus et qui me serra sur son cœur en me remerciant pour mes paroles et pour mon courage.** »

« **Quelque chose s'est noué qui ne pouvait être dénoué. C'était très important pour moi, comme une reconsécration. Je savais que je pouvais et que je devais rester Pasteur en France et que je ne serais pas seul** »

sermon de Roland de Pury- pour l'enterrement d'André Philip Juillet 1970– archives personnelles .

1940 –1942 résistant de l'intérieur

Très vite après la défaite, André Philip multiplie les contacts avec ceux qui sont animés d'un esprit de résistance. A Lyon avec quelques étudiants il publie une brochure dénonçant le régime de Vichy.

Dans l'année 1941 les petits groupes de résistance s'organisent et se fédèrent en différents mouvements. Par des contacts amis à Vichy, il obtient un laissez-passer et se déplace alors entre zone nord occupée et zone sud participant aux liens entre les mouvements de résistance.

Il collabore au journal de la résistance 'Libération' de la zone sud.



André Philip participe à la publication du journal clandestin Libération



Les animateurs du sauvetage des juifs au Chambon sur Lignon : le pasteur André Trocmé et son fils Jacques, le pasteur Édouard Theis, Mireille Philip, Madeleine Barot et le pasteur Jacques Martin (1944)

Interdit d'enseignement par les autorités de Vichy André Philip installe sa famille au Chambon-sur-Lignon où son épouse **Mireille** s'implique dans les filières d'exfiltration de juifs vers la Suisse organisées par la Cimade. Elle sera reconnue comme **'Juste parmi les nations'** par Israël pour ses actions.

Pour mettre à l'abri leurs cinq enfants André et Mireille organisent, non sans difficultés, leur départ pour les Etats Unis ;

En mai 1942, convoqué par la police André Philip passe à la clandestinité.

1942 – 1945 avec De Gaulle à Londres et Alger

En 1942 à Londres, De Gaulle veut resserrer les liens avec la résistance intérieure, l'unifier sous son commandement. Considérant le travail de liaison entre les mouvements accompli par Philip en France, il le fait venir à Londres et le nomme dès son arrivée **Commissaire national à l'intérieur** (ministre) pour cette mission.



« Ma présence ici, comme un des membres des organisations qui, dans l'une ou l'autre des zones, mènent la lutte à la fois contre les autorités occupantes et les traîtres de Vichy, signifie que nous reconnaissons le général De Gaulle comme notre chef militaire et politique ... Ma nomination signifie que le général de Gaulle reconnaît les organisations de résistance comme partie intégrante des forces de la France Combattante ... dont le seul but est la libération du territoire par la rentrée de la France dans la guerre. »

Allocution d'A.Philip à la BBC le 30/7/1942



LE COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS A LONDRES EN MAI 1943

DIETHELM Général Guerre	GÉNÉRAL CATROUX Délégué Général au Levant	PLÉVEN Finances et Colonies	PHILIP Intérieur	MASSIGLI Affaires Étrangères
GÉNÉRAL VALIN Air	CASSIN Justice et Éducation	GÉNÉRAL de GAULLE PRÉSIDENT	SOUSTELLE Information	AMIRAL d'ARGENLIEU Haut Commissaire au Pacifique

© Droits réservés

Le franc parler de Philip avec De Gaulle

Plusieurs lettres de Philip au Général témoignent de sa liberté de parole, il argumente ses conseils et critiques constructives.

Dans l'extrait ci dessous la critique est plus personnelle.

« Ceci me conduit à vous parler de quelque chose d'inquiétant en vous.

1°) D'abord votre mépris total de la nature humaine. Je le comprends étant donné les désillusions et les souffrances par lesquelles vous êtes passé, mais comme chrétien, la lâcheté, l'ingratitude et autres manifestations du péché humain ne doivent pas vous émouvoir... , la tradition chrétienne et démocratique a toujours conservé, malgré les vicissitudes , un profond respect même une certaine confiance en l'homme, vous ne l'avez pas et ceci tend à vous écarter de l'esprit démocratique.

2°) C'est ensuite, je m'excuse de le dire, votre orgueil... , c'est ce qui vous fait parfois manquer de charité ou de psychologie dans les rapports avec les individus... . Il faut que vous surmontiez cela ... » A. Philip, lettre de 1943